

villégiature le jour de la fête de Sa Majesté ; et accompagné de quelques compagnons, bien pensans, comme nous, nous sommes allés repeupler pendant vingt-quatre heures, les campagnes, que leurs habitants ordinaires avaient laissées désertes, pour venir admirer à la ville le plumet blanc du général ou applaudir aux fioritures musicales de l'harmonica du vingt-cinquième régiment. Tous les goûts sont dans la nature.

Partis à bord de l'Europa, nous avons eu, une fois de plus, l'occasion de remercier le Capitaine Labelle pour son affabilité et nous nous faisons même cette réflexion, que de tous les hommes marquants du pays, soit dans la politique, dans la magistrature ou dans le commerce, il n'en est assurément pas un qui puisse compter un aussi grand nombre d'amis que le capitaine de l'Europa. Une autre remarque que nous avons faite,

c'est qu'à bord des bateaux de la compagnie du Richelieu, on semble se trouver en réunion de famille, je dirai même à une soirée du grand monde; là chacun essaye de mettre au profit de tous les avantages dont il dispose; les dames se mettent au piano sans se faire prier, les artistes, chantent volontiers la romance à la mode, et la musique terminée, les groupes se forment et mettent leur esprit en commun dans une conversation



— John-Bull — De l'argent! des Soldats! à quoi bon vous embarrasser de tout cela, mes chères filles? est-ce que ma protection morale ne vous suffit pas? — Qui donc oserait vous usiter à mon bras? Chères petites je sacrifierais tout pour votre bonheur! Tout jusqu'à mon parapluie! Mais ne me demandez ni argent ni soldats!!!

la chevelure blonde et soyeuse, la peau blanche et le teint rosé... Oh ! Anaïs, ma bonne Anaïs, pour toutes les jeunes filles, un amant semblable, qui décrit toutes les perfections, n'est qu'un soupirant ; mais pour un aveugle, c'est plus qu'un amant, c'est un miroir.

—Comment ! monsieur, repris-je, je suis donc si jolie que cela ?

—Je suis encore au-dessous de la vérité.

— Et que voulez-vous que je fasse de votre amour.

—Je veux que vous deveniez ma femme.

Je partis d'un grand éclat de rire à cette idée.

— Y songez-vous, monsieur ? m'écriai-je, un hymen entre l'aveugle et le clairvoyant, entre le jour et la nuit ! Mais il faudrait que j'attachasse à tâtons ma couronne d'oranger. Non ! non ! mes parents sont riches : pour moi le célibat est sans ennui ; je resterai fille, je coifferai sainte Catherine, et tant pis pour elle si elle est coiffée de travers !

Il est parti sans rien dire... C'est égal ! il m'a appris que j'étais gentille !... Je ne sais pas pourquoi je me surprends à l'aimer un peu, monsieur mon miroir.

(A continuer.)